

Chapitre 4

Face aux grands seigneurs



1 Lorsqu'il regagne **le domaine** qui lui appartient en propre, c'est-à-dire à quelques kilomètres de Paris, sa décision est prise : il agrandira ses terres, s'enrichira et fera courber la tête à ces puissants orgueilleux.

5 « Maintenant à nous deux, roi d'Angleterre, comte de Champagne, duc de Bourgogne ! » S'enrichir : là est le nerf de la guerre. Pour l'instant, Philippe n'a pas d'argent. Où en trouver ? Lorsqu'il longe la Seine pour arriver dans son palais de l'île de la Cité, il contemple
10 les belles maisons à étages des marchands installés sur les quais et les ponts. Eux au moins sont riches. Et si... ?

Dans une salle du palais, Philippe convoque aussitôt quelques conseillers.

15 « Vous savez, Sire, que les bourgeois de votre bonne ville de Paris sont déjà **pressurés** de taxes !

Ce n'est pas à cela que je pense. J'ordonne que tous les banquiers et marchands juifs soient arrêtés. Demain samedi, ils seront réunis pour prier dans leur **synagogue**, la chose
20 sera facile. Je ne les ferai libérer que lorsqu'ils auront versé au trésor royal tout leur or et leurs étoffes précieuses. Leurs

le domaine royal : au début du règne de Philippe, le domaine royal ne comprend que les comtés d'Orléans et de Paris, un mince territoire qui va du sud de la Loire jusque vers les collines de Laon et de Senlis.

pressuré : écrasé, accablé

une synagogue : le lieu de prière des juifs

meubles confisqués ne leur seront restitués qu'en échange d'une somme que je fixerai en temps voulu. »

« Autre chose, mes damoiseaux, j'ai décidé d'épouser
25 Isabelle de Hainaut. Non pas qu'elle me plaise ni que je l'aime. Je ne l'ai jamais vue. Mais son père, le comte de Hainaut, est riche. Peut-être ses terres me reviendront-elles un jour... »

Effectivement, le 29 avril 1180, Philippe épouse Isabelle de
30 Hainaut. Qu'importe que cette charmante enfant, vive et volontaire, ne soit âgée que de dix ans à peine.

.

